

<http://www.ac-chateau-thierry.com/spip.php?article1713>



Fabrice Jonneau, le bout du tunnel

- Le club - Histoire du club - Actualités 1990 -

Date de mise en ligne : dimanche 1er juillet 1990

Copyright © AC CHATEAU-THIERRY - Tous droits réservés

Fabrice Jonneau : le bout du tunnel

07/1990

Après plusieurs mois de purgatoire, l'athlète Fabrice Jonneau refait surface. Le récent titre de champion de France UFOLEP obtenu sur 5.000 m est là pour en témoigner. En attendant la suite

Le grand retour de Fabrice Jonneau est-il pour bientôt ? Tout porte à le croire. Le tri séculaire de près les derniers résultats de l'athlète bordelais qui retrouve la grande forme après une longue période de vaches maigres. C'est tout d'abord ce titre de champion de France UFOLEP du 5.000 m obtenu il y a huit jours à Toulon après une course tactique qui l'a vu venir à bout de l'Orléanais Jacquemart.

Peu de temps avant, à Saint-Maur, il soulevait le premier 10.000 m de sa carrière en 37'45". Nouvelle, record du club, à 77' du record de France ! « J'ai éprouvé de nouvelles sensations », avoue-t-il côté la ligne franchie. Certes, cela est loin des championnats du monde juniors 86 à Athènes, pour lesquels Fabrice avait été retenu, mais ces deux performances annoncent probablement son retour dans la cour des grands.

Que s'est-il passé entre temps ? Tout d'abord un séjour d'une saison au D.A.C. de Reims,

puis une blessure qui l'a tenu éloigné des pistes durant plusieurs mois. Dans la cité des Saïens, le seul clubonement de Fabrice aura été ce record de Champagne du 3.000 m obtenu réalisé à Urvillers en 8'47"82, l'ancien record appartenait à Gilbert Gaubert depuis 23 ans !

De ce passage à Reims, il ne conserve pas un très bon souvenir, la municipalité ne lui accordant aucune aide financière. Seul soutien, mais insuffisant, l'entreprise sud ariennaise C.B.P.I. qui lui verse 10.000 F par an.

Sans emploi, il sollicite un poste à la mairie caennaise. Celle-ci, par l'intermédiaire de Dominique Juvenat, se déclare prête à faire un effort à condition toutefois que celui qui l'on qualifie d'« enfant terrible » signe au club de ses débuts. C'est chose rapidement faite, Jonneau retrouve Tricolac pour le bonheur du club.

Deux des meilleurs spécialistes du demi-fond régional sont retu-

Fabrice Jonneau sort enfin du trou

na sous le même maillot. Que demander de mieux.

Série noire

Hélas, Fabrice Jonneau traîne depuis les nationaux 2 de Bordeaux une douleur au sciatique qui est la hantise de son nombre de sports. Plusieurs praticiens tentent de déterminer la cause de son handicap. Finalement, Patrick Poux, spécialiste de la médecine sportive, en joint à Amiens, découvre que sa jambe droite est plus courte que l'autre, entraînant une mauvaise inclinaison du bassin.

Quatre séances chez le

kiné, Jean-Paul Lambert, lui permettent de recouvrer peu à peu tous ses moyens, mais de précaution, toutefois, pour C.B.P.I. dans un Fabrice Jonneau sera entraîné par le club de l'Orléanais Jacquemart.

Depuis, on découvre chaque jour un autre Jonneau. Toutes ces épreuves l'ont mené, aux interclubs à Saint-Quentin, il court un 3.000 m en 8'15", trois secondes en-dessous du temps de qualification pour les nationaux 2. C'est le début, tant attendu. « Je me suis ré-

suré en me livrant sans appréhension », soupire-t-il.

La joie sera de courte durée. Une fois de plus, Fabrice Jonneau doit s'attendre deux semaines pour un prochain rendez-vous à la Piscine à Caen, pour la coupe de France des ligues. Sur le stade, la est une bonne carte à jouer. « On se rassure de réaliser une performance », avoue Fabrice. Le grand Jonneau, c'est peut-être pour bientôt.

Du grand Bastos !

Qualifié pour les championnats de France FFA du 10.000 m, le Castel José Bastos a confirmé tout le bien que l'on pensait de lui en terminant 2^e de la course, son temps de 32'42"05 le place deuxième parmi les cinq meilleurs juniors français.

Parti lentement, José Bas-

tos a remonté peu à peu le fil des concurrents avant de recroquer au peloton de tête au début du 7^e tour puis de s'en faire en compagnie de François Cortois, Ahmed Sefir. Les deux juniors au top ont alors essayé de se lâcher mutuellement, en vain. Selon son entraîneur, Claude Dugry, José Bastos est aux portes de la coupe de France.